

POINT [D'] ORIGINE : MUSIQUE POUR UN TEMPS IMMOBILE

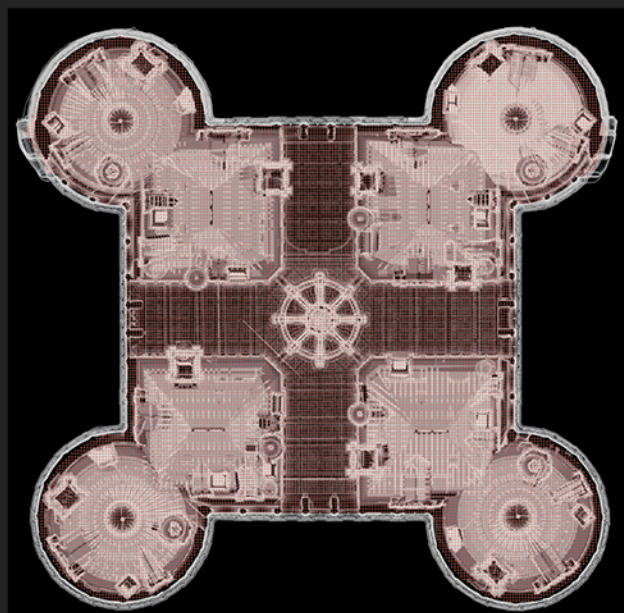
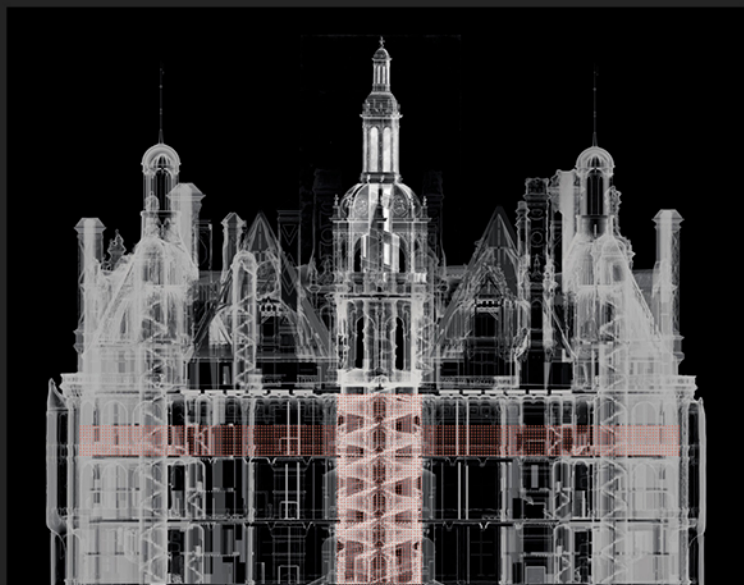


Fig. 10 - Points harmoniques prédéterminés pour la transposition du donjon de Chambord en musique. Dans cette étude, qui couvre le deuxième étage et l'escalier à doubles révolutions, plus de 200 000 ont été localisés. À chacun correspond un timbre musical différent.

POINT [D'] ORIGINE s'ancre dans la relation intime et privilégiée qu'entretiennent la musique et l'architecture depuis la plus haute antiquité, dans de nombreuses civilisations et à toutes les époques. En Occident, elle se conjugait à l'échelle des proportions du corps humain canonique et se proposait comme un véritable modèle cosmologique. Le cosmos a considérablement évolué depuis au regard du développement des connaissances; la notion de centre du monde, point d'origine de tous les repérages spatiaux et célestes la plupart du temps centré sur la Terre ou à proximité immédiate, a persisté jusqu'à la Renaissance. Le centre lui-même s'est alors progressivement éloigné de notre planète pour finir, après Einstein et Hubble, par se pulvériser sur l'ensemble des points de l'espace. Le seul point qui puisse être aujourd'hui considéré comme centre est celui où je me trouve, celui d'après lequel je prends à la fois la mesure et la perception du monde - ce qui signifie qu'il existe autant de centres que d'êtres humains. Depuis le cosmos antique, repéré par rapport à un *point d'origine*, nous sommes passés à un univers dans lequel il n'y a *point d'origine*.

Considérant chaque édifice comme une petite cosmologie, l'installation détermine un très grand nombre de centres potentiels, les *points harmoniques*, que le visiteur traverse tout au long de sa trajectoire. Par la méthode mathématique adoptée, chaque centre détermine une transposition différente de l'édifice en timbres sonores. Le visiteur se retrouve à chaque instant au centre de sa propre cosmologie architecturale et musicale. C'est le passage d'un centre à l'autre qui crée la trajectoire harmonique spécifique à ses propres déambulations.

Le nombre de points harmoniques résulte d'un compromis entre les besoins de la composition musicale et la quantité de calculs requise. Dans le modèle adopté, les points correspondant aux différentes positions se disposent selon une grille à maille cubique de 30 cm de côté. Chaque point devient le centre d'une décomposition sphérique.

Les dessins de cette page illustrent l'installation présentée durant l'automne 2019 au Château de Chambord. Elle couvre le deuxième étage du château sur environ trois mètres de hauteur, ainsi que l'escalier monumental qui lui donne accès depuis le rez-de-chaussée; elle permet ainsi de saisir les variations sur les trois axes de coordonnées. Comme pour l'étude de Mende, la transposition est faite à partir de l'ensemble du château, dont l'architecture possède d'importantes références cosmologiques.

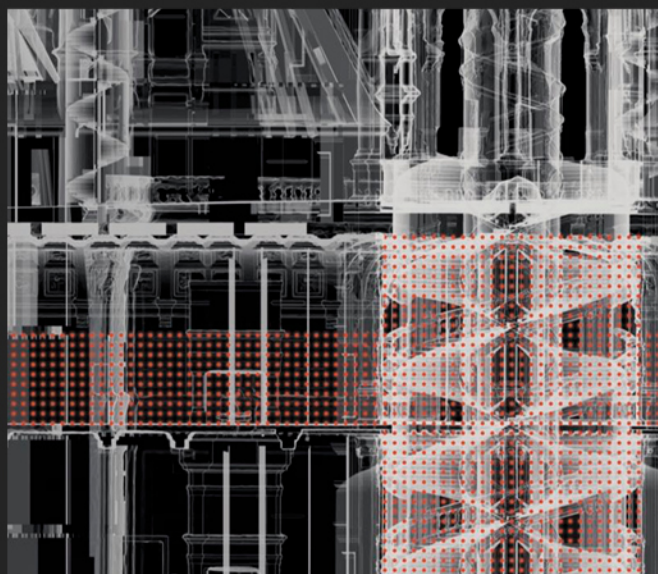


Fig. 11 - Gros plan sur les points harmoniques du deuxième étage et de l'escalier.